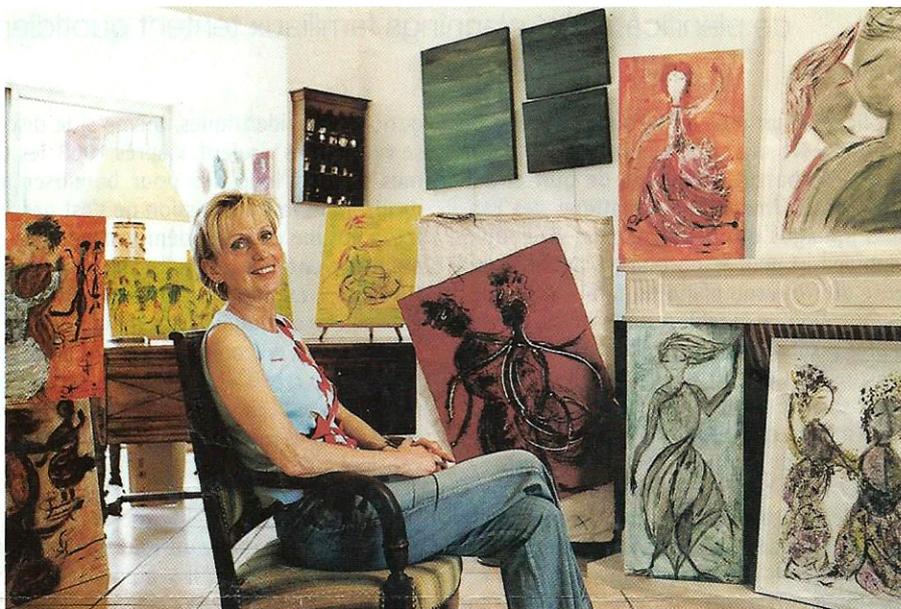


# Tout feu, toutes toiles

Sabine Charvet, artiste-peintre marcquoise, s'expose à Saint-Amand.  
Portrait d'une personnalité « en plein feu », à la peinture abstraite et touchante.

**S**abine Charvet ne dessine pas ce qu'elle voit. « J'ai besoin d'abstraction, je vis beaucoup dans mes rêves, je m'évapore. Je ne peins pas pour que ce soit beau, mais ce que je ressens. Avant de peindre, je ne sais jamais ce que je vais faire, ce sont les formes qui me guident. » Cette jolie blonde aux yeux lagon n'est pas du genre à se fier aux apparences, mais plutôt à les interpréter. « L'autre jour je regardais une prise électrique, et j'ai vu un visage de femme. » Sabine crée par série. En ce moment, les œufs apparaissent sur toutes ses œuvres, ceux d'une naissance. « Après quarante ans d'hibernation, je suis en plein feu. » Il y a un an, un déclic l'a réconciliée avec son moi artistique. Après des décennies de peintures aux traits cloisonnés, de regards embués de spleen. Désormais, son pinceau, ses mains tourbillonnent comme les danseuses insaisissables dans leurs robes chatoyantes. Une série explosive. Ces femmes, ce sont les rêves prémonitoires de sa jeunesse.



Karine Delmas

## Le mystère de la Tsigane

À huit ans, Sabine faisait toujours ce même songe : « Une toupie tourne, tourne, et se transforme en une gitane. L'émerveillement se transforme vite en cauchemar... La Tzigane, chimère vi-revoltante, s'écroule. La toupie se fige en un point, et elle est laissée dans un sac. » Ce rêve, c'est celui de sa vie, se dit maintenant Sabine. Depuis un an, ses œuvres ont changé. Elle a changé. Celle qui a commencé par étudier les Arts Modernes, à Paris, dès la fin des années soixante, ose désormais exposer, et peint de plus en plus grand. « J'ai sorti la tête du sac ! », dit-elle. Elle parle volontiers de ses séjours aux États-Unis ou à Londres, où elle a effectué une multitude de petits boulots, en pleine époque psychédélique. Cette maman de trois grands enfants, née à Rouen installée à Marcq-en-Barœul, assume son côté rebelle, sa tête dans le monde des idées. La Tsigane est réapparue. Et Sabine ne cesse d'insérer des clés de sol dans ses œuvres, comme pour signifier cette nouvelle mélodie qui est en elle. Cette histoire, ce rêve, un ami aveugle, Pierre Outterryck, l'a écrit. Ils sont à la recherche d'un producteur pour le mettre en scène... « Je suis en train de refaire le puzzle de ma vie. »

Ses techniques ? « J'aime palper toucher, et je prends toutes les matières qui me tombent sous la main : terre, sable, colle, plantes écrasées, mêmes des matières culinaires comme du curry, du safran. » Sabine est une peintre compulsive, guidée par ses impulsions, quelquefois jusqu'au bout de ses nuits. Ce qui l'inspire ? Les regards, les rencontres, l'excentricité. Sabine est « écorchée vive ». Elle avoue avoir beaucoup peint dans la souffrance. Aujourd'hui, la fougue l'emporte quand on lui parle de ce qu'elle aime vraiment. Tellement de choses la fascinent. Des draps dans lesquels on se glisse le soir, aux racines plantées dans la terre (on peut toujours les faire revivre), des fringues qu'elle transforme toujours avant de porter, à la musique... Elle n'a peur que d'une chose : l'ennui. « Mais pour l'instant ça ne m'arrive pas ! Je sais, je suis hétéroclite, difficile à cerner... » C'est ce qui fait son charme, sa force, aussi.

**HÉLÈNE BOSSY**

Pour contacter Sabine Charvet :  
Tél. : 06 18 75 61 09 ou 03 20 31 13 54.  
email : [Sabinecharvet@free.fr](mailto:Sabinecharvet@free.fr)  
site : <http://sabinecharvet.free.fr>



À Saint-Amand-les-Eaux, vingt-cinq artistes, la plupart régionaux, (peinture, sculpture, collage, modélisme, photos, art floral, ferronnerie et céramique) exposeront pour la bonne cause. Organisée par le Rotary club, l'exposition se tiendra du 25 au 27 février à l'Espace associé. « Le but était de réunir toutes les expressions artistiques pour intéresser le plus grand nombre. » Les fonds récoltés seront reversés au profit des enfants malvoyants du Sénégal. À noter que des ateliers seront ouverts aux enfants pour les sensibiliser à l'art.

Entrée gratuite, à l'Espace associé, Grand-Place, à côté du théâtre, derrière la Tour Abbatiale. Ouvert du vendredi au dimanche de 10 h à 19 h.